

“cheveux ; les roses de son teint n'en ont point souffert ; son  
 “pied a conservé sa forme enchanteresse ; sa taille a la même  
 “élégance ; ses yeux, par lesquels si souvent elle s'est parjurée,  
 “ses yeux ont le même éclat et la même expression. Il est  
 “donc vrai que les dieux ont accordé aux jeunes filles le pou-  
 “voir de faire en vain des sermens, et la beauté sans doute a  
 “sa divinité qui la protège.\* Naguère, je m'en souviens, elle  
 “me jura de m'être fidèle, et par ses yeux, et par les miens.  
 “A ce serment, les miens seuls éprouvèrent une douleur sou-  
 “daine.”

Ovide finit par l'engager à ne plus autant abuser de l'indulgence des dieux, ou du moins à épargner les yeux de son amant.

Les amans de nos jours, sans avoir les mêmes préjugés que les amans d'autrefois, n'en sont pas plus raisonnables. Comme ces derniers, ils attachent souvent une confiance un peu hasardée à des présages vagues et futiles. Nous allons en réunir quelques exemples.

On ne voit plus nos dames aller, comme la maîtresse de Tibulle, consulter les sorts que leur présente un enfant sur une place publique. Elles se rendent secrètement chez une vieille sibylle, qui trouve dans l'arrangement mystérieux des cartes, de quoi répondre à toutes leurs questions. Une tendre déclaration, le retour d'un amant aimé, une fidélité à toute épreuve, un motif de jalousie, enfin tout ce qui les intéresse, se trouve indiqué par le valet de cœur ou par le roi de pique. Nos sorcières ont aussi à leurs ordres, dans les grandes occasions, le marc de café ou les blancs d'œufs, et les oracles qu'elles en tirent sont tout aussi certains que les sorts des Romains.

Les empereurs Chinois soumettent leurs concubines à une épreuve assez singulière, pour s'assurer de leur fidélité ; ils leur font frotter le poignet avec un onguent dans lequel il entre de la chair d'une espèce de lézard qu'on appelle *cheu-long*, ce qui veut dire *garde du palais* ou *des dames de la cour*.† Ces princesses s'imaginent que tant qu'elles en conservent l'empreinte, l'honneur impérial ne reçoit aucune atteinte ; mais si ces dames oublient leur devoir, ils ne doutent pas que le signe de la fidélité

\* *Formaque numen habet.*—OVID. lib. III ; *Amor.* el. 3.

† *Voyage de Navarette.*